



DÉCOUVRIR L'OPÉRA



BILLETTERIE



MEMBRES

Se connecter à  
MON ÔLYRIX

Photo : © Enrico Fantoni

PRODUCTION

# "On aborda dans Buenos-Ayres..." : fabuleux Candide pop-art au Teatro Coliseo

Le 27/11/2018 | Par Sébastien Vacelet | [f](#) [t](#) [g+](#) [in](#) [✉](#)

Création de Candide en Argentine : à l'occasion du centenaire de la naissance de Leonard Bernstein, c'est une version revisitée par le Teatro Argentino de La Plata sous l'angle culturel des années 50/60 qui est présentée au Teatro Coliseo de Buenos Aires.

Le public venu voir et entendre le *Candide* de Bernstein au Teatro Coliseo de Buenos Aires est plongé dans les années 50-60, époque strictement contemporaine de la composition et des premières représentations de *Candide* à Boston puis à Broadway en 1956. Si le patient travail de reconstruction des Argentins Pablo Druker et Rubén Szuchmacher (respectivement chef d'orchestre et metteur en scène) s'appuie sur la version dite « écossaise » produite à Glasgow en 1989, ces deux maîtres d'œuvre remanient avec cette reprise les multiples versions de la genèse (complexe) de *Candide*. Le seul élément scénique étranger à cette période de l'après-guerre demeure ici le personnage de Voltaire qui reste représenté sous les traits (vêtements et perruque) du philosophe des Lumières qu'on lui connaît.



opéras

**LA CLÉMENCE DE TITUS**  
Mozart

**LA FORÊT BLEUE**  
Aubert

**L'OCCASIONE FA IL LADRO**  
Rossini

concert mis en espace

**FIDELIO**  
Beethoven

concerts

Mestron - Scarlatti/Pergolese  
Schubert - Haydn  
Mozart/Neukomm

INFOS / BILLETTERIE  
+ 33 (0)3 20 70 66 66  
[atelierlyriquedetourcoing.fr](http://atelierlyriquedetourcoing.fr)



## Avec Olyrix, plus rien ne vous échappe !

Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en les ajoutant à vos favoris (bouton en haut de chaque page concernée)

JE CRÉE MON COMPTE

De lumières, il sera surtout question sur scène de celles réglées habilement par Gonzalo Córdova pour apprécier l'univers coloré et pointilliste du pop-art qui défile sous les yeux du public. Les références aux œuvres de Roy Lichtenstein et aux *comics* sont omniprésentes, telles ces onomatopées projetées (« *Boum! Bang! Zap! Pow!* ») lors de la fameuse bataille opposant les deux armées qui ravagent la Westphalie. Les scènes se succèdent accompagnées par un subtil jeu de contrastes et de couleurs qui renforce la sobriété et le minimalisme des décors 60's et de costumes d'époque conçus par Jorge Ferrari. Ainsi, l'étonnante chaleur lascive qui entoure les habitant(e)s d'un Eldorado-Saint-Tropez vêtus de maillots de bains jaunes-orangés frappe-t-elle les esprits de ceux qui découvrent la douce harmonie et la quiétude de ce tableau. Également mémorable, l'épisode parisien et ce canapé rose sur un superbe fond rose d'où la pin-up Cunégonde entame son fameux numéro « *Glitter and be gay / That's the part I play* » (« Être brillante et joyeuse / C'est le morceau que je chante »). Ses vocalises sont brillantes, la joie étant l'apanage du spectateur. La voix est limpide, d'une pureté virginale, agile et jamais contrainte, tandis que la sobriété du décor place le public dans une relation d'intimité avec la soprano qui se lève et se délecte de façon érotique de « cette rivière de diamants » (« *that diamond necklace* ») qu'elle porte.



Concerts Prestigieux :  
**La Chapelle Royale**  
 et l'Opéra de Versailles  
 Réservations dès 39€

## Sur Olyrix, vous pouvez échanger avec d'autres passionnés

Des espaces de discussion sont accessibles en bas des pages d'article !

JE CRÉE MON COMPTE



© Enrico Fantoni

Les personnages féminins sont particulièrement à la fête, souvent mis à l'honneur par les audacieuses chorégraphies de Marina Svartzman qui oscillent entre numéros de cabaret à l'américaine et revues parisiennes. Si l'assistance rit volontiers aux audaces coquines et ingénues de Paquette interprétée avec malice par Rocío Arbizu, Oriana Favaro (Cunégonde) et Eugenia Fuente (dans le rôle de la Vieille dame) justifient à elles seules une bonne partie du succès du spectacle. La mezzo-soprano Eugenia Fuente, d'une fraîcheur déconcertante

x

comique du personnage et enthousiasment le public. Il convient de signaler la précision conjointe de l'orchestre et des danseurs : la remarquable aptitude physique d'Eugenia Fuente est en symbiose avec celle des quatre danseurs qui l'accompagnent à la fin du premier acte et qui, eux-mêmes, calquent avec humour leurs mouvements sur les rythmes des percussions de l'orchestre.



Les hommes sur le devant de la scène ne sont pas en reste. Il faut l'énergie, le savoir-faire théâtral et la belle voix de baryton d'Héctor Guedes pour assumer le triple rôle de Voltaire, Pangloss et Martin. Si le conteur Voltaire est ponctuellement confronté à des problèmes de sonorisation, les parties chantées de Pangloss sont toujours alertes et piquantes, et le public sourit lorsqu'à la fin du deuxième acte, Martin s'empare de son balais comme d'un micro en guise de revanche sur un Voltaire peu chanceux avec la technique. Pablo Urban use de ressorts comiques notables, notamment par la gestuelle, et partage son plaisir à interpréter les rôles de trois scélérats que sont le gouverneur de Buenos Aires, Vanderdendur et Ragotski, tandis que Mariano Gladic incarne Maximilian comme il se doit : un premier de la classe bien docile et souvent ridicule.



© Enrico Fantoni

Santiago Martínez campe un Candide plus vrai que nature, le geste volontairement maladroit, la mimique juste sans être jamais caricaturale. Le ténor fait preuve d'une détermination sans faille en guise de seule réponse à l'ingénuité du personnage éponyme. Sa

x



pour annoncer la célèbre morale de cette table (« *Make our garden grow* », « Il faut cultiver notre jardin »). Ce final, par son ampleur et son unité, attire les ovations d'un public conquis.

## Vous avez aimé cet article ?

Avec la newsletter Ôlyrix, plus rien ne vous échappe ! Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en vous abonnant dès maintenant.

Adresse email

S'inscrire 

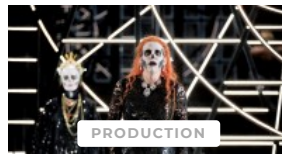
◀ Article précédent



**Saimir Pirgu avant La Traviata au TCE : « L'intuition musicale avant tout »**

Le ténor Saimir Pirgu s'est entretenu avec Ôlyrix durant les répétitions de La Traviata : production événement à l'affiche du Théâtre des Champs-Élysées.

Article suivant ▶



**Violetta libérée par la Mort : La Traviata par Olivier Py à Malmö**

À l'Opéra de Malmö, Olivier Py célèbre le dernier « Jour des morts » dans une Traviata tournant autour de la Violetta de Rebecca Nelsen.

 Facebook
  Twitter
  Google+
  LinkedIn
  Mail

## Voir aussi

PRODUCTION

Into The Woods : un Musical décomplexé à l'Opéra de Reims

18/11/2018



PRODUCTION

Christianne Stotijn et l'écho du poète polyglotte à l'Opéra national du Rhin

24/10/2018



PRODUCTION

Horreur caustique d'un réjouissant Candide au TCE

18/10/2018



OPÉRA  
CONCERT  
THÉÂTRE MUSICAL  
MUSIQUE SACRÉE

FIDELIO MESSE DU COURONNEMENT LA  
RÉSURRECTION LA CLÉMENCE DE  
TITUS LES 7 PAROLES DU CHRIST LA FORÊT  
BLEUE OCCASIONE FA IL LABRO

SAISON 18-19  
INFOS / BILLETTERIE  
+33 (0)3 20 70 66 66  
atelierlyriquedetourcoing.fr



## ◆ LAISSEZ UN COMMENTAIRE

Veillez vous [connecter](#) ou [créer un compte](#) pour laisser un commentaire

0 Commentaire



### Ôlyrix

À propos d'Ôlyrix  
CGU/CGV  
Mentions Légales  
FAQ  
Annonces  
Contact

### Découvrir l'Opéra

Tous les dossiers d'Ôlyrix  
Tous les airs du jour  
Toutes les news  
Toutes les vidéos

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER ET  
RECEVEZ NOS OFFRES EXCLUSIVES

Adresse email



SUIVEZ-NOUS SUR :

